

# Guercœur

Albéric Magnard



Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin.

Direction musicale	<i>Guercœur</i>	<b>Eugénie Joneau</b>
<b>Ingo Metzmacher</b>	<b>Stéphane Degout</b>	<i>Souffrance</i>
<b>Anthony Fournier</b>	<i>Vérité</i>	<b>Adriana Bignagni Lesca</b>
Mise en scène	<b>Catherine Hunold</b>	<i>L'Ombre d'une femme</i>
<b>Christof Loy</b>	<i>Gisèle</i>	<b>Marie Lenormand</b>
Décors	<b>Antoinette Dennefeld</b>	<i>L'Ombre d'une vierge</i>
<b>Johannes Leiacker</b>	<i>Heurtal</i>	<b>Cassandra Wright</b>
Costumes	<b>Julien Henric</b>	<i>L'Ombre d'un poète</i>
<b>Ursula Renzenbrink</b>	<i>Beauté</i>	<b>Glen Cunningham</b>
Lumières	<b>Catherine Trottmann</b>	
<b>Olaf Winter</b>	<i>Bonté</i>	

**Chœur de l'Opéra national  
du Rhin**

**Orchestre philharmonique  
de Strasbourg**

En langue française, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 3h40 entractes compris

Strasbourg		Mulhouse	
<i>Opéra</i>		<i>La Filature</i>	
Dim. 28 avril *	15h	Dim. 26 mai	15h
Mar. 30 avril *	20h	Mar. 28 mai	20h
Jeu. 2 mai *	20h		
Sam. 4 mai *	20h		
Mar. 7 mai	20h		

\*Attention Vacances scolaires du 20/04 au 05/05

### Répétitions ouvertes

*Les répétitions ont lieu à l'Opéra à Strasbourg et durent environ 1h30*

Ven. 12 avril..	. 14h30et19h30	Mer. 17 avril..	. 14h30 et 20h
Lun. 15 avril..	. 14h30et19h30	Ven. 19 avril..	. 14h30 et 20h
Mar. 16 avril..	. 14h30et19h30	Lun. 22 avril.*	. 14h30 et 20h
		Mar. 23 avril.*	. 14h30 et 20h
		Mer. 24 avril.*	. 14h30 et 20h

# Sommaire

<i>Guercœur</i> en deux mots . . . . .	4
Le compositeur . . . . .	5
Éléments d'analyse . . . . .	10
Argument . . . . .	11
Les personnages. . . . .	16
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. . . . .	22
L'équipe de production. . . . .	23
Note d'intention. . . . .	25
Pistes pédagogiques . . . . .	29
Côté élèves . . . . .	34
Contacts . . . . .	37

# Guercœur en deux mots

Dans l'au-delà éthéré, temps et espace sont abolis. Les ombres, délivrées de leurs soucis terrestres, célèbrent la grandeur de la déesse Vérité. Nimbée de sa gloire éternelle, elle trône, triomphante, entourée de Beauté et Bonté ; à ses pieds gît Souffrance dans son manteau de sang. Au milieu de ce chœur de louanges s'élève une plainte discordante : « Vivre ! Qui me rendra l'ivresse de vivre ? » C'est celle de Guercœur, mort dans la fleur de l'âge après avoir trouvé l'amour auprès de Giselle et libéré son peuple d'un tyran aux côtés de son ami Heurtal. Incapable de trouver le repos, Guercœur implore qu'on lui rende son enveloppe charnelle. Vérité le met en garde : deux années se sont déjà écoulées sur cette terre où rien ne dure. Sa chute hors du Paradis pourrait être brutale...

*Compositeur engagé, féministe et dreyfusard, Albéric Magnard (1865-1914) est comme son personnage : un héros mort pour la liberté de son pays. En septembre 1914, il est tué en tentant de repousser seul des soldats allemands qui brûlent sa maison en représailles. Une grande partie de ses manuscrits inédits sont détruits, dont celui de Guercœur qui sera par la suite miraculeusement reconstitué. Après un long séjour au purgatoire des chefs-d'œuvre oubliés, cet opéra fascinant, dont la partition prodigieuse contient des fulgurances post wagnériennes transfigurées par les couleurs de la musique française, revit sur une scène lyrique française pour la première fois depuis sa création en 1931, grâce à Ingo Metzmacher, Christof Loy et Stéphane Degout.*

# Albéric Magnard



Lucien Denis Gabriel Albéric Magnard est un compositeur français, né à Paris, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement, le 9 juin 1865, et mort à Baron, dans l'Oise, le 3 septembre 1914, à 49 ans. Il est parfois surnommé le « Bruckner français ».

Fils de Francis Magnard (1837-1894), rédacteur en chef du Figaro, et d'Émilie Bauduer (1837-1869), Albéric Magnard perd sa mère à l'âge de 4 ans. Son père se remarie avec Olympe Broye. Albéric fait des études de droit avant d'entrer au Conservatoire de Paris en 1886 ou 1887, après avoir vu une représentation de *Tristan et Isolde* à Bayreuth. Il y devient l'élève de Théodore Dubois et Massenet. Il étudie par la suite pendant quatre années avec Vincent d'Indy, dont l'amitié ne se dément pas, en dépit d'opinions politiques et religieuses divergentes.

Le 15 février 1896, Albéric épouse à Paris Julia Maria Créton — mère d'un fils de 5 ans, René —, avec laquelle il a deux filles, Ève (1901-1980) et Ondine (1904-1968), élevées avec René. Il dédie à sa femme son *Hymne à Vénus*. La même année, il compose sa troisième (et plus célèbre) symphonie, et commence à enseigner le contrepoint à la Schola Cantorum, fondée à Paris en 1894 par Bordes, Guilmant et d'Indy.

Son œuvre comprend 21 numéros d'opus (l'opus 22, *Douze poèmes en musique*, ayant été détruit lors de l'incendie de son manoir le 3 septembre 1914) et deux œuvres sans numéro d'opus, *En Dieu mon espérance et mon épée pour ma défense* et *À Henriette*. Il compose quatre symphonies — à l'orchestration riche, digne de César Franck, dont la *Symphonie n° 3* op. 11 (1895/6) et la majestueuse *Symphonie n° 4* (1911-1913) — un *Chant funèbre* op. 9 pour orchestre (1895), très émouvant, dédié à la mémoire de son père, une sonate pour violon et piano qui fut souvent interprétée par Eugène Ysaÿe et Raoul Pugno, une sonate pour violoncelle, un trio avec piano, un quatuor à cordes, un quintette pour vents et piano ainsi que des œuvres lyriques (*Yolande*, opéra en un acte terminé en 1892, *Guercœur* et *Bérénice*, tragédies en musique terminées respectivement en 1901 et 1909, *Bérénice* étant représentée en 1911). Maurice Boucher, ancien élève de l'École normale

supérieure, consacre un livre à cet opéra au lendemain de la Première Guerre mondiale. Albéric Magnard écrit par ailleurs quelques chroniques musicales pour *Le Figaro*.

Le 3 septembre 1914, il est tué après avoir tenté de repousser des Allemands qui détruisent son manoir de Baron, dans l'Oise (maison sise au 5 rue des Russons et achetée en 1904).

Une importante partie de son œuvre ainsi que le manuscrit de deux des trois actes de *Guercœur* et tous les exemplaires de *Yolande* sont détruits. Guy Ropartz, son ami depuis le Conservatoire, reconstitue par la suite la partition de *Guercœur* à partir de la réduction pour piano déjà publiée et de ses souvenirs de la représentation du troisième acte qu'il a dirigée en 1908. *Guercœur* est représenté pour la première fois en 1931 à l'Opéra de Paris.

Mort pour la France, il est enterré au cimetière de Passy. L'Académie française lui décerne le prix Charles-Blanc en 1915. En 1927, une rue du 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la rue Richard-Wagner, a reçu le nom de rue Albéric-Magnard. Le journaliste Octave Lebesgue, dit Georges Montorgueil, écrit lors de cette substitution de nom : « Magnard aurait sans doute préféré n'être pas le nom qui efface un autre nom, dont l'illustration, quoique germanique, n'en sera pas pour cette exécution, aboli de la mémoire des hommes » (cité par Simon-Pierre Perret dans Albéric Magnard éd. Fayard 2001).

Le Sénat propose que son corps entre au Panthéon. Sa famille s'y oppose en refusant les « hochets tardifs ».

La vie de Magnard est marquée par un certain nombre d'engagements : il dédie sa quatrième symphonie à une organisation féministe et démissionne de l'armée en tant que dreyfusard après avoir écrit son Hymne à la justice en soutien au capitaine Dreyfus.



Ruines de la maison d' Albéric Magnard après sa destruction par les Allemands.

# Magnard

## en 10 dates

Vie de Magnard	En même temps dans le monde
1865 : Naissance de Lucien à Montmartre, Paris	- « Nuit de la Saint-Daniel », émeute estudiantine à Madrid à la suite de la destitution du journaliste et professeur d'université Emilio Castelar - Fin de la guerre de Sécession
1876 : Première leçon de piano	- Naissance de Konrad Adenauer, décès de Georges Sand - Première ouverture de l'exposition universelle du centenaire à Philadelphie
1886 : Entrée au Conservatoire	- Premier championnat du monde officiel d'échecs - Statue de la Liberté dévoilée dans le port de New York
1888 : Obtention 1 <sup>er</sup> Prix d'Harmonie	- Abolition de l'esclavage au Brésil - Naissance de Sōtarō Yasui (peintre japonais), Rolland Garros (pionnier aviation française) et Friedrich Murnau (réalisateur allemand)
1894 : <i>Guercœur</i> premier acte	- Japon vainqueur face aux Chinois à la bataille de Pyongyang - Création du Comité international olympique (CIO) par Pierre de Coubertin - Début de l'affaire Dreyfus, militaire français soupçonné d'espionnage au profit de l'Allemagne
1895 : <i>Chant Funèbre</i>	- Première création du drame lyrique <i>La Montagne noire</i> d'Augusta Holmès à l'Opéra de Paris - Naissance de Marcel Pagnol, Jean Giono et Paul Eluard
1896 : Mariage avec Julia	- Grande famine à Cuba - Tremblement de terre et tsunami au Japon - Premiers Jeux Olympiques à Athènes de l'époque moderne - Naissance d'Antonin Artaud
1902 : <i>Hymne à la Justice</i>	- Éruption de la montagne Pelée - Inauguration du métro de Berlin
1908 : <i>Bérénice</i>	- Danemark : les femmes obtiennent le droit de vote aux élections communales - Création des <i>Nymphéas</i> par Claude Monnet - Loi allemande cadrant le régime des associations en Alsace-Moselle
1914 : Albéric Magnard est tué par les nazis au Manoir à Baron-sur-Oise	- Inauguration du canal de Panama - Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et début de la Première Guerre Mondiale

# La playlist

Opus 1 : *Trois pièces pour piano n°1 : Choral et Fuguettes* (février et mars 1888) n°2 : *Feuille d'Album* (novembre 1887) n°3 : *Prélude et Fugue* (février et mars 1888). Première audition le 9 janvier 1892, Paris,

<https://www.youtube.com/watch?v=-WuE3i7DjeA>

Opus 2 : *Suite d'orchestre dans le style ancien* en sol mineur (1888, remaniée au mois de janvier 1889)

Première audition : 18 août 1890,

<https://www.youtube.com/watch?v=R8TOBu-J6MQ>

Opus 3 : *Six Poèmes en musique I – A Elle !* (Automne 1887) II – *Invocation* (printemps 1889) III – *Le Rhin allemand*. (automne 1889) IV – *Nocturne* (novembre et décembre 1888) V – *Ad fontem Bandusiae* (mai et juin 1889,) VI – *Au poète* (décembre 1889).

<https://www.youtube.com/watch?v=CcafxIpBReg>

Opus 0 : *En Dieu mon espérance et mon épée pour ma défense*, pour piano (novembre 1888)

[https://www.youtube.com/watch?v=Ob\\_5oJVBV20](https://www.youtube.com/watch?v=Ob_5oJVBV20)

Opus 4 : *Première Symphonie en ut mineur* (avril 1889 – avril 1890) Spretitato – Largo – Presto – Molto energico

<https://www.youtube.com/watch?v=kELxOG8h1Zs>

Opus 6 : *Deuxième Symphonie en mi mineur* Première version : Ouverture – Fugues et Danses – Chant varié – Final Version remaniée : Ouverture – Danses – Chant varié – Final (janvier 1892 – septembre 1893, révision : été – automne 1896)

<https://www.youtube.com/watch?v=aMuoOiFHvZ4>

Opus 7 : *Promenades, pièces pour piano* (avril 1893 – octobre 1893) Première audition le 15 mars 1911, Concerts Durand, Paris, Salle Erard

<https://www.youtube.com/watch?v=amWJ5GJhR2o>

Opus 8 : *Quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et piano*, en ré mineur (janvier-juillet 1894) Sombre – Tendre – Léger – Joyeux

[https://www.youtube.com/watch?v=qjvIoZNop\\_k](https://www.youtube.com/watch?v=qjvIoZNop_k)

Opus 9 : *Chant funèbre pour orchestre* (février 1895 – juin 1895) Première audition : 14 mai 1899, Paris, Nouveau Théâtre

<https://www.youtube.com/watch?v=H42Gt0h58tQ>

Opus 10 : *Ouverture pour orchestre* (août 1894 – août 1895) Première audition : 14 mai 1899, Paris, Nouveau Théâtre

<https://www.youtube.com/watch?v=W2N-TV7DmRA>

Opus 11 : *Troisième Symphonie en si bémol mineur* (septembre 1895 – octobre 1896) Première audition : 14 mai 1899, Paris Nouveau Théâtre

<https://www.youtube.com/watch?v=vZ0YUbtpiYo>

Opus 12 : *Guercœur*, tragédie en musique en trois actes, paroles de l'auteur (mars 1901)  
Premières exécutions en concert : acte III : 23 février 1908, Nancy, Salle Poirel, acte I : 18 décembre 1910, Paris, Théâtre du Châtelet  
Première représentation : 24 avril 1931, Paris, Théâtre de l'Opéra, 1901 (livret), 1904 (chant et piano)

Opus 13 : *Sonate pour violon et piano, en sol majeur* (mars 1901 – août 1901)  
<https://www.youtube.com/watch?v=wTX-KURDN7A>

Opus 14 : *Hymne à la Justice pour orchestre* (septembre 1901 – mars 1902)  
<https://www.youtube.com/watch?v=LRp6qyCxiMc>

Opus 15 : *Quatre poèmes en musique pour baryton et piano* (septembre 1902) I – *Je n'ai jamais connu les baisers d'une mère* - II – *Les roses de l'amour ont fleuri sur tes joues* III – *Enfant riieuse, enfant vivace* IV – *Quand la mort viendra*  
<https://www.youtube.com/watch?v=j7DN6qc653I>

Opus 16 : *Quatuor pour deux violons, alto et violoncelle, en mi mineur* (septembre 1903)  
Sonate – Sérénade – Chant funèbre – Danses  
<https://www.youtube.com/watch?v=tEE5vvBHiuE>

Opus 17 : *Hymne à Vénus pour orchestre* (avril 1904) Première audition : 4 décembre 1904, Nancy,  
<https://www.youtube.com/watch?v=T7014EXaeiI>

Opus 18 : *Trio pour piano, violon et violoncelle, en mi mineur* (mars 1905) Première audition : 19 janvier 1906, Paris,  
<https://www.youtube.com/watch?v=bQrmMOhblCs>

Opus 19 : *Bérénice*, tragédie en trois actes, paroles de l'auteur (décembre 1908) Première représentation : 15 décembre 1911, Paris, Théâtre de l'Opéra

Opus 20 : *Sonate pour violoncelle et piano, en la majeur* (août 1909 – août 1901) Sans lenteur – Sans faiblir – Funèbre – Rondement. Première audition : 25 février 1911, Paris, Société Nationale  
<https://www.youtube.com/watch?v=rGkWZfau8vc>

Opus 21 : *Quatrième Symphonie en ut dièse mineur* (février 1912 – avril 1913) Modéré – Vif – Sans lenteur et nuancé – Animé. Première audition : 2 avril 1914, Paris, Salle de l'ancien Conservatoire  
<https://www.youtube.com/watch?v=vUPjFNjDd8Q>

# Magnard

## une personnalité engagée

La vie de Magnard est marquée par un certain nombre d'engagements. Féministe, il dédie sa *quatrième symphonie* à l'union des femmes professeurs et compositeurs en 1912. Il affiche des opinions très avancées en faveur des droits des femmes, plaidant pour une égalité civile et politique entre hommes et femmes.

Il soutient les Dreyfusards et démissionne bruyamment du corps des officiers de réserve de l'armée française, dans laquelle il s'était engagé à ses dix-huit ans, dans le but de protester contre l'état français. Il écrira ensuite l'*Hymne à la justice* en 1902 pour soutenir le capitaine Dreyfus.

Venant d'une famille bourgeoise aisée, il a des idéaux très différents des personnes du milieu dont il est issu. Magnard a soif de vérité, d'égalité et de justice sociale. Intransigeant tant avec les autres qu'avec lui-même, ce misanthrope a oscillé toute sa vie entre optimisme naïf et pessimisme par idéalisme blessé.

### l'affaire Dreyfus

L'affaire Dreyfus est l'un des événements les plus marquants de l'Histoire française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle débute en 1894 lorsque le capitaine Alfred Dreyfus, un officier juif français d'origine alsacienne, est accusé à tort de trahison pour avoir transmis des secrets militaires à l'Allemagne, principalement sur la base d'une lettre anonyme et de preuves falsifiées. Dreyfus est jugé coupable lors d'un procès militaire à huis clos en 1894 et condamné à la déportation à vie sur l'île du Diable, en Guyane française. Cependant, il y a de nombreuses irrégularités dans le procès et des preuves de son innocence commencent à émerger. En 1896, le colonel Georges Picquart, chef du contre-espionnage français, découvre des preuves indiquant que le véritable traître est le commandant Ferdinand Esterhazy. Malgré cela, les autorités refusent de revoir l'affaire et tentent même de dissimuler les preuves de l'innocence de Dreyfus. L'affaire devient un scandale national et divise la France en deux camps : les «Dreyfusards», qui soutiennent Dreyfus et exigent sa réhabilitation, et les «anti-Dreyfusards», qui refusent d'admettre l'erreur judiciaire et sont souvent animés par des sentiments antisémites. Le débat public sur l'affaire est intense, impliquant des personnalités éminentes de la politique, de l'armée, de la littérature et de la presse. Des écrivains tels qu'Émile Zola, dont l'Histoire a retenu sa lettre ouverte au président de la République intitulée «J'accuse... !» publiée dans le journal *l'Aurore* le 13 janvier 1898, ou Anatole France prennent la défense de Dreyfus, tandis que des intellectuels comme Maurice Barrès soutiennent le camp anti-Dreyfusard.

Finalement, en 1899, après de nombreuses années de controverses et d'activisme, Dreyfus est gracié par le président Émile Loubet. En 1906, la Cour de cassation annule le jugement de culpabilité de Dreyfus et le réhabilite pleinement dans l'armée française. L'affaire Dreyfus a un impact profond sur la société française. Elle met en lumière les problèmes de l'antisémitisme et de l'injustice dans le système judiciaire français, et contribue à renforcer les mouvements en faveur des droits de l'homme et de la justice sociale. Elle influence également des événements ultérieurs, tels que l'émergence du mouvement sioniste en réaction à l'antisémitisme.

# Guercœur

Magnard écrit un livret au ton pessimiste et désabusé. Dans l'histoire qu'il conte, un tyran en chasse un autre, le peuple se montre éternellement insatisfait et incapable de s'autogérer. Guercœur lui-même fait continuellement face à son insatisfaction. Insatisfait de son roi, puis insatisfait de sa vie dans l'au-delà, et enfin insatisfait de la vie qui a continué sans lui sur terre. On peut, peut-être, voir là un écho de l'insatisfaction de Magnard, ne trouvant jamais son travail à la hauteur de ses attentes. Le compositeur critique avec cet opéra les révolutions, qui ne serviraient qu'à courir d'un tyran à un autre avec la bénédiction de peuple, lui qui oublierait entre les deux les principes essentiels de liberté et de tolérance. Magnard était lui-même très épris des idées républicaines et de ses grands principes contre toute forme de dictature ou d'intolérance, mais en privilégiant un changement par les lois que par les flammes.

Le compositeur n'assistera à aucune représentation complète de son opéra. En effet, après l'achèvement de la partition fin février 1901, la direction de l'Opéra-Comique lui fait espérer une production pour la saison 1908-1907, pour finalement refuser sa programmation, jugeant les nombreux changements de décors fastidieux et les longs interludes symphoniques trop complexes à mettre en scène. L'Opéra-Comique commandera à la place son opéra *Bérénice*, encore inachevé.

Afin de tout de même présenter son œuvre au public, il fera jouer les premier et troisième actes en version de concert respectivement le 18 décembre 1910 au Théâtre du Châtelet, dirigé par Gabriel Pierné, et le 23 février 1908 à la Salle Poiriel de Nancy, dirigé par Guy Ropartz. Ces représentations reçoivent un formidable accueil tant de la part du public que de la critique. Le second acte ne sera jamais interprété en concert du vivant du compositeur, celui-ci estimant qu'il perdrait tout sens sorti de son contexte, en plus d'être beaucoup plus long que les deux autres actes réunis.

Le sort de l'œuvre sera intimement lié à la mort de Magnard, et du mythe autour du compositeur. Ce fervent nationaliste décédé dans l'incendie de son manoir en le défendant contre l'ennemi allemand en 1914 sera élevé au rang de martyr. Avec lui meurent également de nombreuses partitions, parmi lesquelles le conducteur et les parties d'orchestre des actes un et trois de *Guercœur*, dont il n'existait presque aucune copie, Magnard éditant un grand nombre de ses œuvres à compte d'auteur. La partition d'orchestre du deuxième acte se trouvant à Paris lors de l'incendie, cette dernière fut préservée de la destruction.

Guy Ropartz reconstituera de mémoire l'orchestration des actes perdus entre 1915 et 1916 grâce à une réduction piano-chant qu'il possédait, datée de 1904. Il deviendra directeur du Conservatoire de Strasbourg en 1919, et dirigera à nouveau une version concert du troisième acte lors d'un concert à Strasbourg le 7 février 1923.

*Guercœur* ne sera joué dans son entièreté que le 24 avril 1931 sur la scène de l'Opéra de Paris en présence de nombreux amis de l'artiste. L'accueil du public comme de la critique fût mitigé. Beaucoup attendait un chef d'œuvre, et furent quelque peu déçus du manque de puissance et d'émotions de la partition. Cependant, son style raffiné et élégant fut souligné, jugé comme classique, ordonné et équilibré, témoignant de la grande maîtrise de l'artiste.

Cette appréciation permit à l'œuvre d'être présentée un peu plus d'une dizaine de fois entre le 24 avril 1931 et le 8 mars 1932, avant que la partition ne tombe à nouveau dans l'oubli. Cet opéra a ensuite été redécouvert et présenté en 2019 par l'opéra d'Osnabrück, en Allemagne. L'Opéra national du Rhin réalise la première production moderne française de *Guercœur* en 2024, cinq ans après celle de l'opéra germanique.

<https://operascribe.com/-95/11/11/2018guercoeur-alberic-magnard/>  
<https://www.forumopera.com/zapping/un-jour-une-creation-24-avril-1931-le-chef-doeuvre-consume-dalberic-magnard/#:~:text=Guerc%C3%5ur2%C2%0c'est20%en20%effet,pour20%se20%rendre20%mieux20%compte.>  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerc%C3%5ur>

Cette partition, la plus longue qu'il ait écrite (elle dure trois heures) demandera à Magnard quatre ans de travail (de mars 1897 à mars 1901). Dans les trois actes de *Guercœur*, il expose sa vision très sombre du monde (trahison, violence, infidélité) et sa confiance en l'avenir de l'humanité grâce à l'addition des efforts immortels de chacun. Pour ce faire, il a imaginé une histoire très particulière en trois actes et cinq tableaux : Les regrets, les illusions, l'amant, le peuple, l'espoir.

ACTE I : Chef d'état exemplaire mort, Guercœur s'ennuie au paradis et veut retourner sur terre.

ACTE II : De retour sur terre, il est trahi puis tué.

ACTE III : Retour au paradis où il est consolé. Annonce des temps nouveaux.

*«Magnard composa Guercœur entre 1897 et 1901, mais ne le vit jamais sur scène. Le 23 février 1908, Ropartz dirigea l'acte III au conservatoire de Nancy. Le 18 décembre 1910, Pierné dévoila l'acte I aux Concerts Colonne. Le manuscrit de cette « tragédie en musique » disparut dans l'incendie du manoir de Baron pendant lequel Magnard trouva la mort. Une copie du conducteur de l'acte II avait été conservée à Paris et c'est le fidèle Ropartz qui reconstitua de mémoire l'orchestration des autres actes, d'après la réduction chant-piano publiée en 1904. Guercœur put ainsi être présenté à l'Opéra de Paris le 24 avril 1931, avec Arthur Endrèze dans le rôle-titre, Marisa Ferrer (Gisèle) et Victor Forti (Heurtal), sous la baguette de François Ruhlmann, déjà créateur de Bérénice en 1911. Le discours saturé de leitmotifs, l'utilisation symbolique des tonalités (bémolisées pour le monde céleste, diésées pour le monde terrestre), le chromatisme du langage et certaines situations théâtrales évoquent Tannhäuser, Lohengrin et Parsifal. Mais, contrairement à Wagner, Magnard neutralise la possibilité de mouvements scéniques et conçoit en grande partie son drame comme une méditation métaphysique. Seul l'acte central comporte de véritables conflits (et une dimension sociale, avec les revendications du peuple affamé), tandis que les volets extrêmes, dans le séjour céleste des morts, affirment la prééminence de l'allégorie et de l'abstraction (la fréquence des interludes symphoniques va dans ce sens). On comprend Gaston Carraud, premier biographe de Magnard, lorsqu'il définissait Guercœur comme « un immense lied, dont la partie centrale le deuxième acte – serait en forme sonate ».*

<http://www.albericmagnard.fr/catalogue2-/les-operas/guercoeur/>

# Argument

## Personnages célestes

Vérité

Bonté

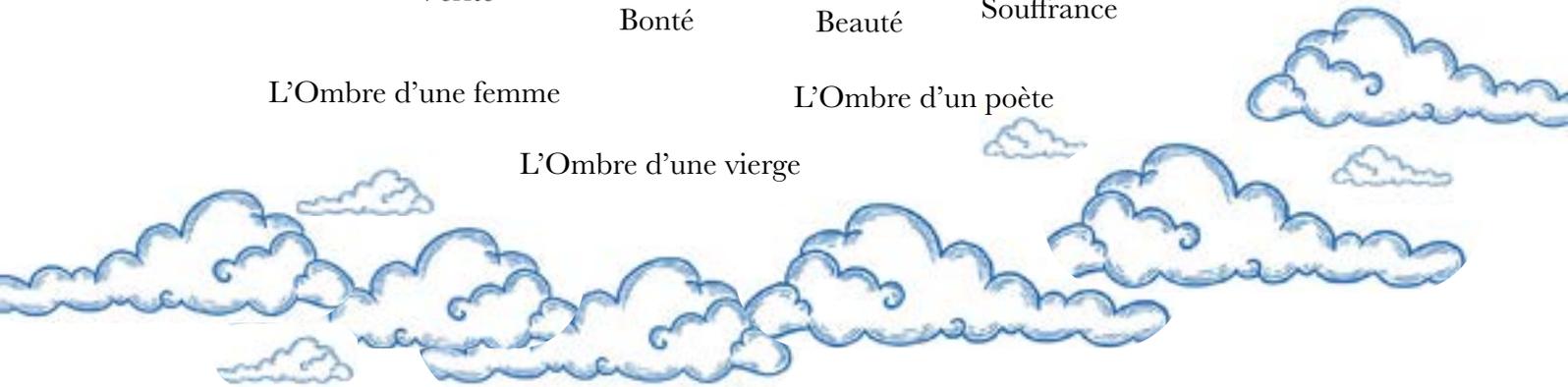
Beauté

Souffrance

L'Ombre d'une femme

L'Ombre d'un poète

L'Ombre d'une vierge



## Personnages humains

Guercœur  
seigneur d'une  
ville libre

hommes et femmes du  
peuple

Heurtal  
ami de Guercœur,  
amant de Giselle

Giselle

femme de Guercœur



## Personnages allégoriques

Les Illusions

## Acte I

Les Regrets <sup>1</sup>

Au ciel, les âmes des défunts célèbrent la déesse Vérité qui assure leur repos éternel. Seule l'âme de Guercœur crie son désir de vivre: le héros saisi par la mort dans l'élan de sa jeunesse souhaite retrouver l'amour de sa bien-aimée Giselle, l'amitié d'Heurtal et la joie du peuple qu'il libéra.

Tourmenté par ses souvenirs, il reste sourd aux arguments de deux Ombres qui prônent les vertus du renoncement et de l'oubli. Entourée de Beauté, Bonté et Souffrance, Vérité est enfin saisie par la plainte qui lui parvient. Les déesses délibèrent sur le sort du mortel. Souffrance, qui n'avait pas exercé son empire du vivant de Guercœur, réclame qu'il soit renvoyé sur Terre afin de mettre son humilité à l'épreuve.

Vérité s'y résout en rappelant que deux ans se sont écoulés depuis sa mort. Elle le chasse en présageant les tourments qu'il subira sur terre, abusé par ses illusions.

## Acte II

1<sup>er</sup> tableau: Les Illusions

Sur Terre. Charmé par le spectacle de la nature dans laquelle il s'éveille, Guercœur est bientôt saisi par le trouble: son retour ne risque-t-il pas de causer de l'effroi ? Personifiant les illusions, des vierges paraissent et lui ôtent ce doute: Giselle et le peuple lui sont restés fidèles et n'attendent que son retour.

2<sup>ème</sup> tableau: L'amante

Dans l'ancienne demeure de Guercœur, Heurtal s'interroge sur la tristesse de son amante Giselle, tourmentée par la culpabilité de n'être pas restée fidèle à son mari défunt. Alors que Heurtal balaie ses états d'âme, au-de-hors, le peuple affamé réclame la mort des traîtres. Pour rassurer Giselle effrayée par la foule déchaînée, Heurtal assure avoir la mainmise sur le peuple: détaché des idéaux de liberté de Guercœur, il entend désormais faire régner la dictature. Restée seule, l'âme tiraillée, Giselle ne tarde pas à être de nouveau saisie par le remords et la honte.

Entendant des pas à l'extérieur, elle sort accueillir Heurtal mais rentre aussitôt épouvantée, pensant avoir vu le spectre de Guercœur. Ce dernier tente de la rassurer et de l'embrasser. Incrédule, Giselle se dérobe et lui avoue son amour pour Heurtal avant de s'évanouir. Ébranlé mais guidé par Bonté, Guercœur lui pardonne puis se laisse envahir par le chagrin.

De retour, Heurtal se jette sur lui et découvre avec stupeur son visage.

Guercœur condamne les manquements à l'honneur de son ami et sort, tandis qu'Heurtal le prend pour un imposteur. Revenant à elle, Giselle raconte à Heurtal que Guercœur lui est apparu en rêve pour lui accorder son pardon.

### 3<sup>ème</sup> tableau: Le peuple

A l'extérieur, Guercœur assiste affligé à l'émeute. Aux clameurs des femmes affamées se mêlent des cris de gloire et des menaces de mort à l'égard d'Heurtal. Les acclamations en sa faveur redoublent lorsque Guercœur, découvert par des femmes, est accusé d'être responsable de leur malheur. Prenant la parole depuis la tribune de l'Hôtel de Ville, Heurtal alimente les dissensions.

Guercœur se jette dans la foule et s'évertue à faire retrouver la raison au peuple qui lui manifeste de plus en plus d'hostilité. Encouragée par les accusations d'imposture lancées par Heurtal, la foule à présent unie s'élançe sur Guercœur et le blesse à mort. Enfin, enflammés par la folie meurtrière, les partisans d'Heurtal anéantissent leurs ennemis. Les femmes crient victoire tandis qu'Heurtal est acclamé et revêtu de la pourpre dictatoriale.

La nuit tombée, Guercœur implore dans un dernier souffle Vérité de lui pardonner son orgueil. On entend au loin les cris à la gloire d'Heurtal.

### Acte III L'Espoir

Au ciel, alors qu'un chœur d'Ombres rapporte à Bonté les souffrances des mortels, une sonnerie retentit au loin: Bonté annonce que Guercœur a perdu la vie. L'Ombre de ce dernier apparaît, accompagnée de Souffrance. Bonté bénit leur arrivée avant de rejoindre Vérité et Beauté. Bonté et Beauté rappellent à Vérité combien Guercœur fut orgueilleux mais non moins courageux de s'adonner aux luttes terrestres.

Vérité accorde alors à ce dernier le repos de l'oubli éternel.

Se repentant d'être resté aveugle face aux vanités humaines, Guercœur loue les déesses et particulièrement Souffrance grâce à laquelle il s'est enfin libéré de ses illusions. Vérité salue ses paroles et présage que la lutte de l'Homme pour vaincre les fléaux et atteindre un idéal sur Terre sera longue.

Conduit sur un lit de fleurs, Guercœur prononce un dernier mot, «Espoir», avant que les déesses appellent sur lui le repos éternel. Vérité renvoie Souffrance poursuivre sa tâche sur Terre puis s'éloigne, entourée de Beauté et Bonté. Au loin, un chœur chante l'Espoir.

Iseult Andréani - L'avant-scène opéra n.339

# Les personnages



## Stéphane Degout - Baryton - Guercœur

Le baryton français Stéphane Degout se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon. Son répertoire comprend les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*), Guglielmo (*Così fan tutte*), le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Wolfram (*Tannhäuser*), Raimbaud (*Le Comte Ory*), Dandini (*Cenerentola*), Thésée (*Hippolyte et Aricie*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), Albert (*Werther*), Frank et Fritz (*Die tote Stadt*), Chorèbe (*Les Troyens*), Valentin (*Faust*), Rodrigue (*Don Carlos*), Ford (*Falstaff*), Ulysse (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) ainsi que les rôles-titres de *Hamlet* d'Ambroise Thomas, *Don Chisciotte* de Conti, *Orfeo* de Monteverdi, *Wozzeck* et *Eugène Onéguine*. Cette saison, il interprète le rôle-titre dans *Don Carlos* au Grand Théâtre de Genève, chante dans *L'Autre voyage* d'après Schubert à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Dijon et donne des récitals et concerts avec Pygmalion, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Cincinnati, l'Orchestre du Théâtre royal de la Monnaie et l'Orchestre Gulbenkian. À l'OnR, il fait ses débuts dans le rôle-titre de *Hamlet* en 2011 et donne des récitals en 2008, 2014, 2017 et 2021.



## Catherine Hunold - Soprano - Vérité

La soprano française Catherine Hunold se forme auprès de Mady Mesplé, Margaret Price et Christa Ludwig. Elle fait ses débuts dans le répertoire germanique avec le rôle d'Isolde (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra de Prague. Elle interprète La Primadonna et Ariane (*Ariane à Naxos*) à Toulouse et Dresde, Brünnhilde (*La Walkyrie*) à Bari, Rennes et dans une adaptation à l'Opéra national de Paris, Ortrud (*Lohengrin*) à Rennes, Séoul, Saint-Étienne, Angers-Nantes, Kundry (*Parsifal*) à Palerme, Senta (*Le Vaisseau fantôme*) à Lacoste et Massy, Leonore (*Fidelio*) à Rennes, Bessie (*Mahagonny Songspiel*) au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien. Dans le répertoire italien, elle chante Leonora (*La Force du destin*) à Toulouse, *Turandot* en concert à Rennes, Lady Macbeth (*Macbeth*) à Saint-Étienne et Paris, Santuzza (*Cavalleria Rusticana*) et le rôle-titre dans *Norma* au Festival de Gattières. Dans le répertoire romantique français, elle interprète Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Angers-Nantes Opéra, Ariane (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) et Brunehilde (*Sigurd* de Reyher) à l'Opéra national de Lorraine, Agnès (*La Nonne sanglante*) de Berlioz au Festival de Radio-France à Montpellier, Giuseppa (*Matteo Falcone* de Gouvry) et le rôle-titre de *Françoise de Rimini* d'Ambroise Thomas à Metz, Anahita (*Le Mage* de Massenet) et Floria (*Les Barbares* de Saint-Saëns) à Saint-Étienne, Madame Lidoine (*Dialogues des carmélites*) à Angers-Nantes, Avignon et Toulouse, le rôle-titre dans *Bérénice* de Magnard à Tours et le rôle-titre dans *Pénélope* de Fauré à Toulouse. Elle interprète aussi Kostelnička (*Jenůfka*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse. dans *Pénélope* de Fauré.



## Antoinette Dennefeld - Mezzo-soprano - Giselle

La mezzo-soprano française Antoinette Dennefeld naît à Strasbourg et se forme à la Haute école de musique de Lausanne. Son répertoire comprend les rôles de Dorabella (*Così fan tutte*), Donna Elvira (*Don Giovanni*), Rosina (*Le Barbier de Séville*), Isolier (*Le Comte Ory*), Charlotte (*Werther*), Concepción (*L'Heure espagnole*), Le Prince (*Cendrillon*) et Isabelle (*Yvonne, princesse de Bourgogne*) de Philippe Boesmans. Elle collabore avec des chefs d'orchestre tels que Bertrand de Billy, Susanna Mälkki, Michele Mariotti, Marc Minkowski, Stefano Montanari, Evelino Pidò, Carlo Rizzi, Daniele Rustioni et des metteurs en scène comme Calixto Bieito, Barrie Kosky, Mario Martone, Damiano Michieletto, Laurent Pelly ou encore Jean-François Sivadier. Récemment, elle interprète Meg (*Falstaff*) au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon, Charlotte (*Werther*) à l'opéra de Marseille, Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été*) à l'Opéra de Lille, Le Prince (*Cendrillon*) à l'Opéra national de Paris et à Moscou, le rôle-titre dans *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra de Toulon et Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) avec l'Orchestre national de France. Cette saison, elle incarne Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra national de Paris, chante dans *La Périchole* à l'Opéra de Wallonie et *Les Capulet et les Montaigu* à Toulon. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété le rôle-titre dans *Carmen* en décembre 2021.



## Julien Henric - Ténor - Heurtal

Le ténor français d'origine lyonnaise Julien Henric se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. En 2018, il est nommé Révélation lyrique de l'ADAMI et remporte trois prix au Concours Jeunes espoirs Raymond Duffaut, le Premier Prix de mélodie française et le Troisième Prix Opéra du Concours international de Marmande en 2022. Il intègre le Jeune ensemble du Grand Théâtre de Genève de 2020 à 2022. Il interprète Flavio (*Norma*) au Festival d'Aix-en-Provence, à la Philharmonie de Cologne et à l'Elbphilharmonie de Hambourg, Marcellus (*Hamlet*) à l'Opéra national de Paris, Faust (*Faust et Hélène*) à l'Auditorium de Madrid, Borsa (*Rigoletto*) et Tybalt (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Rouen, Alfredo (*La Traviata*) au Festival d'été des nuits lyriques de Marmande, Don Ottavio (*Don Giovanni*) et Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Barcelone, à l'Opéra national de Bordeaux, à l'Opéra royal de Versailles et au Festival de Ravenne. Cette saison, il interprète Arthur Bucklaw (*Lucia di Lammermoor*) au Festival de Bergame, Tamino (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra d'Avignon, Ulysse (*Pénélope*) à Athènes, Lucas (*The Exterminating Angel*) à l'Opéra national de Paris, le Comte de Lerme/Un Hérault (*Don Carlos*) et Sir Hervey (*Anna Bolena*) au Grand Théâtre de Genève. Il chantera en concert à l'Opéra de Saint-Étienne, à l'Opéra-Orchestre national de Montpellier et au Festival d'Auvers-sur-Oise. Il fait ses débuts à l'OnR.



### Gabrielle Philiponet - Soprano - Beauté

La soprano française Gabrielle Philiponet naît à Albi et étudie la flûte et le violoncelle avant de se former au chant avec Daniel Ottevaere. Elle est ensuite membre de l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles et obtient un prix au Concours Reine Elisabeth. Dans le répertoire français, elle interprète Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Munich et au Festival d'Aix-en-Provence, Micaëla (*Carmen*) à Metz, Lille et Massy, Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra de Nice, Marguerite (*Faust*) à l'Opéra de Saint-Étienne et le rôle-titre dans *Mireille* de Gounod à l'Opéra de Metz, la Fée (*Cendrillon* de Massenet) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et au Grand Théâtre de Luxembourg, le rôle-titre dans *Lalla-Roukh* de Félicien David au Festival de Wexford, Plautine (*Le Temple de la gloire* de Rameau) à San Francisco et chante dans *L'Enfant et les sortilèges* avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Elle se produit aussi dans le répertoire mozartien et interprète Donna Anna (*Don Giovanni*) à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra Grand Avignon, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Rouen et Susanna (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine. Elle chante le rôle d'Adina (*L'Elixir d'amour*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Nice et Corinna (*Le Voyage à Reims*) à Bordeaux, Toulouse, Nice, Marseille, Montpellier, Nancy et Vichy. Plus récemment, elle interprète Lilia (*Herculanaum*) de Félicien David à Budapest et *Amours* du compositeur Bruno Mantovani au Capitole de Toulouse. Cette saison, elle interprète Alice (*Falstaff*) à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Luxembourg et au Théâtre de Caen et Mimi (*La Bohème*) à l'Opéra de Saint-Étienne. Elle fait ses débuts à l'OnR.



### Eugénie Joneau - Mezzo-soprano - Bonté

La mezzo-soprano française Eugénie Joneau se forme à Lyon. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin et chante dans *Rusalka*, *L'Heure espagnole*, *Hansel et Gretel*, *Mort à Venise* et *Madame Butterfly*. Elle est lauréate du Premier Prix Révélations du 6e Concours Jeunes Espoirs d'Avignon ainsi que les Seconds Prix aux Concours Ténor Vinas à Barcelone et Neue Stimmen en Allemagne. En 2022, elle remporte une Victoire de la Musique Classique 2022 dans la catégorie Révélation Artiste Lyrique. Elle se produit dans *Jenûfa* au Grand Théâtre de Genève ainsi qu'à l'Opéra national du Rhin dans *La Flûte enchantée*. Elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* en Suisse. En 2023, elle remporte le Second Prix ainsi que les Prix Zarzuela et Birgit Nilsson du concours Opéralia. Cette saison, elle fait ses débuts dans le rôle d'Adalgisa dans *Norma* dirigé par Riccardo Muti à Milan et Ravenne. Elle incarne aussi Jezibaba dans *Rusalka* à l'Opéra de Nice et La bonté dans *Guercœur* à l'Opéra national du Rhin.



### Adriana Bignagni Lesca - Mezzo-soprano - Souffrance

La mezzo-soprano Adriana Bignagni Lesca naît à Libreville au Gabon et se forme au Conservatoire de Bordeaux avec Maryse Castets. Elle interprète Junon (*Platée*) à l'Opéra national de Paris, Brambilla (*La Périchole*) avec les Musiciens du Louvre au Festival de Salzbourg, à Montpellier, Bordeaux, Grenoble et Versailles, Fatouma (*Marouf, Savetier du Caire* d'Henri Rabaud) à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra-Comique, Rossweisse (*La Walkyrie*) à Bordeaux et se produit au Festival d'Aix-en-Provence et au Festival de Montpellier. Récemment, elle interprète Arbate (*Mitridate, re di Ponto*) au Staatsoper de Berlin et Dorotea Frescopane (*Viva la Mamma* de Donizetti) à l'Opéra de Zurich. En concert, elle chante dans *Porgy and Bess* avec l'Orchestre symphonique de la NDR. Cette saison, elle chante dans *Antoine et Cléopâtre* de John Adams à l'Opéra de Barcelone, interprète Arbate (*Mitridate, re di Ponto*) au Staatsoper de Berlin, Ježibaba (*Rusalka*) à Tenerife, ainsi que Junon (*Orphée aux enfers*) avec l'Orchestre symphonique de la NDR et participe au concert du Nouvel An de la Philharmonie Zuidnederland. Elle fera prochainement ses débuts à l'Opéra de Hambourg. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Zefka (*Journal d'un disparu*) en 2022.



### Marie Lenormand - Mezzo-soprano - L'Ombre d'une femme

La mezzo-soprano française Marie Lenormand est lauréate d'un Grammy Award pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges* dirigé par Seiji Ozawa (Grammy Award for Best Opera Recording 2015) et du Prix de la Critique dans la catégorie Révélation Musicale en 2010 pour son interprétation de *Mignon* à l'Opéra-Comique. Elle dispose d'un répertoire tourné vers Mozart, Ravel, et les œuvres françaises. Elle s'intéresse particulièrement aux rôles de caractère et rôles comiques. Elle est membre de la troupe Favart à l'Opéra-Comique. Récemment, elle interprète Marcelline (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine, à l'Opéra de Saint-Étienne, à l'Opéra de Houston, et au Grand Théâtre de Luxembourg, Gertrude (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra-Comique, Jacinthe (*Le Domino noir*) à l'Opéra de Lausanne, la Reine Popotte (*Le Voyage dans la lune* d'Offenbach) à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Vichy, Marguerite (*La Dame blanche*) à l'Opéra de Limoges, Bachis (*La Belle Hélène*) au Théâtre des Champs-Élysées, et participe à Kinorama, des concerts autour du cinéma allemand des années 30 avec les Frivolités parisiennes. Cette saison, elle interprète Ursule (*Béatrice et Bénédicte*) à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes et Frasquinella (*La Périchole*) à l'Opéra de Tours. Elle fait ses débuts à l'OnR.



### Alysia Hanshaw - Soprano - L'Ombre d'une Vierge

La soprano britannique Alysia Hanshaw se forme au Royal College of Music de Londres avec Sarah Tynan et Caroline Dowdle où elle est finaliste du Concours Concerto. Elle remporte le Deuxième Prix au Concours Courtney Kenny, entre autres. Elle interprète Une pastourelle et la Chauve-souris (*L'Enfant et les sortilèges*), le Marchand de Rosée (*Hansel et Gretel*), Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*), Héro (*Béatrice et Bénédicte*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*). Elle se produit au festival Lyrique-en-mer dans *Orphée et Eurydice*, le *Stabat Mater* de Dvorak et *Le Messie* de Haendel. En 2023, elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne, interprète Sœur Antoine (*Dialogues des Carmélites*) et chante dans *L'Elixir d'amour*. En 2022, elle prend part à la création de deux opéras de chambre de Darren Sng et Michael Hughes. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2023 et interprète Nerea (*Polifemo*) et l'Ombre d'une vierge (*Guercœur*).



### Glen Cunningham - Ténor - L'Ombre d'un poète

Le ténor écossais Glen Cunningham se forme au Royal College of Music de Londres. Il fait partie du programme pour jeunes artistes de l'Opéra d'Écosse en 2021/22 et se produit dans *Utopia Limited* (Gilbert & Sullivan). En tournée en Écosse, il est la doublure de Marco dans *The Gondoliers* et interprète Francis Flute dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Il chante en concert dans le *Requiem* de Mozart et les *Vêpres solennelles d'un confesseur* au Cadogan Hall, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre symphonique Henley et dans *Le Messie* de Haendel. Il est membre du chœur du Festival de Glyndebourne en 2022 et chante dans *Les Noces de Figaro*, *La Bohème*, *Don Pasquale* et *The Wreckers* et assure la doublure de Don Curzio dans *Les Noces de Figaro*. Il chante dans *Le Chevalier à la rose* au Festival de Garsington, *L'Heure espagnole*, *Robinson Crusoe* (Offenbach), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Il mondo della luna* et *Les Noces de Figaro* au Royal College of Music ainsi que dans *Les Mamelles de Tirésias* pour le festival des Azuriales. Il rejoint l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2022, chante dans *Histoire(s) d'opéra*, *Le Chercheur de trésors* et interprète le rôle-titre de *Candide*. Cette saison, il incarnera l'Ombre d'un poète (*Guercœur*).

## Le Chœur de l'Opéra national du Rhin



Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire que des raretés. Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales. Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger.

# L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – Orchestre national compte parmi les formations majeures de l'Hexagone.

Fort de 110 musicien.ne.s permanent.e.s perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics avec une centaine de concerts et pas loin de 100 000 spectateurs par an.

C'est l'un des plus anciens du pays fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. D'abord Orchestre du Théâtre puis Orchestre municipal en 1875 sous l'impulsion de Franz Stockhausen, il sera labellisé Orchestre national en 1994.

Au fil de sa riche histoire, l'Orchestre a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner (1907 – 1918), Guy Ropartz (1919 – 1929), Ernest Bour (1950 – 1963), Alceo Galliera (1964 – 1972), Alain Lombard (1972 – 1983), Theodor Guschlbauer (1983 – 1997), Jan Latham-Koenig (1997 – 2003), Marc Albrecht (2006 – 2011) et Marko Letonja (2012-2021). Chacun des 14 directeurs musicaux a marqué son histoire et associé son nom au prestige de l'Orchestre.

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international, mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.



## Ingo Metzmacher

### Direction musicale



Le chef d'orchestre Ingo Metzmacher est directeur général de la musique à l'Opéra de Hambourg de 1997 à 2005, directeur musical à l'Opéra d'Amsterdam de 2005 à 2008 et directeur musical et artistique de

l'Orchestre symphonique allemand de Berlin de 2007 à 2010. Depuis 2016, il est directeur artistique du KunstFestspiele Herrenhausen dont la prochaine édition a lieu du 16 mai au 2 juin 2024.

Particulièrement intéressé par la musique du XX<sup>e</sup> siècle, il se produit au Wiener Staatsoper, à l'Opéra national de Paris, au Théâtre de la Scala de Milan, au Festival de Salzbourg et au Festival d'Aix-en-Provence. Sa discographie comprend des enregistrements consacrés aux concerts du Nouvel An de Hambourg de 1999 à 2004 intitulés « *Who's Afraid of 20th Century Music?* », un enregistrement intégral des symphonies de Karl Amadeus Hartmann avec l'Orchestre symphonique de Bamberg, la création mondiale de la *Symphonie n°9* de Hans Werner Henze avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et *Éclairs sur l'au-delà* de Messiaen avec l'Orchestre philharmonique de Vienne. Plus récemment, il enregistre, avec l'Ensemble Modern, deux disques consacrés au compositeur Mark Andre. Il est l'auteur de deux livres, non-traduits en français, *Keine Angst vor neuen Tönen* [N'ayez pas peur des nouveaux sons] and *Vorhang auf! Oper entdecken und erleben* [Levez le rideau ! Découvrir et expérimenter l'opéra]. Cette saison, il dirige l'Orchestre de la Scala, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre philharmonique de Hambourg, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre symphonique de la WDR, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin et le Klangforum de Vienne, ainsi que l'Orchestre philharmonique de la radio NDR dans Mass de Bernstein au KunstFestspielen Herrenhausen. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Anthony Fournier

### Direction musicale



Le chef d'orchestre suisse Anthony Fournier commence la musique par l'étude du violon dès l'âge de neuf ans. Il étudie la direction d'orchestre en Italie et en Suisse et reçoit des conseils de chefs tels que Paavo Järvi, Gianandrea Noseda,

Johannes Schlaefli, David Reiland, Giuseppe Montesano et Donato Renzetti. Il dirige l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre national de

Metz, le Sinfonietta de Lausanne, ou encore l'Orchestre de chambre de Lausanne. Récemment, il dirige l'ensemble vocal suisse Projet 120 et l'Orchestre symphonique de Mulhouse notamment. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en octobre 2023 et assiste les chefs Guillaume Tourniaire, Aziz Shokhakov et Andrea Sanguineti.

## Christof Loy

### Mise en scène



Le metteur en scène allemand Christof Loy se forme à la mise en scène dans sa ville natale, Essen an der Ruhr. Il est d'abord assistant metteur en scène de Luc Bondy, Göran Järvefelt et Dietrich Hilsdorf avant de faire ses débuts

en tant que metteur en scène en 1990. Actuellement, il collabore régulièrement avec l'Opéra de Madrid, le Deutsche Oper de Berlin, le Théâtre de Bâle et l'Opéra de Zurich. À Amsterdam, il réalise la mise en scène ainsi que la chorégraphie de *Tannhäuser* et poursuit l'exploration de la création chorégraphique pour *Les Enfants du roi* de Humperdinck à Amsterdam, *Le Mandarin merveilleux* à Bâle et *Orphée et Eurydice* de Gluck au Festival de Salzbourg. Outre ses mises en scène d'opéra, il transforme des pièces de musique de chambre en pièces théâtrales, telles que des mélodies de Tchaïkovski (*Seuls ceux qui connaissent la nostalgie*) et *Winterreise* avec Anne Sofie von Otter. En 2021, il est réalisateur, scénariste et responsable de la sélection musicale de son premier long métrage, *Springtime in Amsterdam*. Cette saison, il met en scène *Elektra* au Covent Garden de Londres, *Rusalka* au Palais des arts de Valence en Espagne, *La Voix humaine* à l'Opéra de Madrid ainsi que *Werther* au Théâtre de la Scala de Milan. Il fait son retour à l'OnR après y avoir mis en scène *L'Italienne à Alger* de Rossini en 2004 et *Le Chercheur de trésors* en 2022.

## Johannes Leiacker

### Décors



Le scénographe allemand Johannes Leiacker se forme à Wiesbaden. Il crée des décors pour le Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra de Munich, le Wiener Staatsoper, l'Opéra d'Amsterdam, l'Opéra national de Paris, le Covent Garden de Londres, les

Opéras de Los Angeles, Houston, Madrid, Bruxelles, Copenhague, Zurich, Helsinki, Moscou, Tokyo et les festivals de Salzbourg, Bregenz et Baden-Baden. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Peter

Konwitschny, notamment pour *Les Huguenots* et *Norma* au Semperoper de Dresde. Pour Christof Loy, il crée les décors de *Salomé* à Helsinki, *Luisa Miller* au Festival de Glyndebourne et *Tristan et Isolde* qui reçoit le Prix de la Meilleure production en 2016 aux International Opera Award. Il collabore également avec Rolando Villazón et Dietrich Hilsdorf. Il est nommé Scénographe de l'année par le magazine *Opernwelt* en 1996, 2009 et 2018. A l'OnR, il a créé les décors de *La Juive* en 2017 et *Le Chercheur de trésors* en 2022.

## Ursula Renzenbrink Costumes



La créatrice de costumes allemande Ursula Renzenbrink naît à Hambourg en 1952 et y étudie la scénographie auprès de Wilfried Minks. Après deux ans en tant qu'assistante au Deutsches Schauspielhaus, elle devient costumière auprès de metteurs en scène de théâtre. Depuis 1995, elle s'intéresse aussi à l'opéra. Elle collabore étroitement avec Christof Loy, notamment pour *Ariodante* au Festival de Salzbourg en 2017, *Tannhäuser* à l'Opéra d'Amsterdam en 2019, *Rusalka* à l'Opéra de Madrid en 2002, *La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov à l'Opéra de Francfort et *Orphée et Eurydice* de Gluck en 2023 au Festival de Salzbourg. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Olaf Winter Lumières



Le créateur lumières Olaf Winter se forme en histoire de la musique et à la création lumières à New York. Il devient créateur lumière du Ballet William Forsythe à Francfort en 1990 puis directeur technique pour l'Opéra et le Théâtre de Francfort. Il crée les lumières pour l'Ensemble Modern, l'Opéra national de Paris, le Festival de Salzbourg, le Covent Garden de Londres, l'Opéra de Barcelone, l'Opéra de Madrid, le Théâtre de la Scala de Milan et le Staatsoper de Berlin, entre autres. Il collabore avec les metteurs en scène Christoph Marthaler, Claus Guth et Christof Loy, notamment pour *Orphée et Eurydice* au Festival de Salzbourg, *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Barcelone et *Elektra* au Covent Garden de Londres. Prochainement, il créera les lumières de spectacles au Theater an der Wien, à l'Opéra de Madrid, au Deutsche Oper de Berlin et à l'Opéra de Francfort. A l'OnR il a créé les lumières de *La Clémence de Titus* en 2015.

## À propos de Guercœur

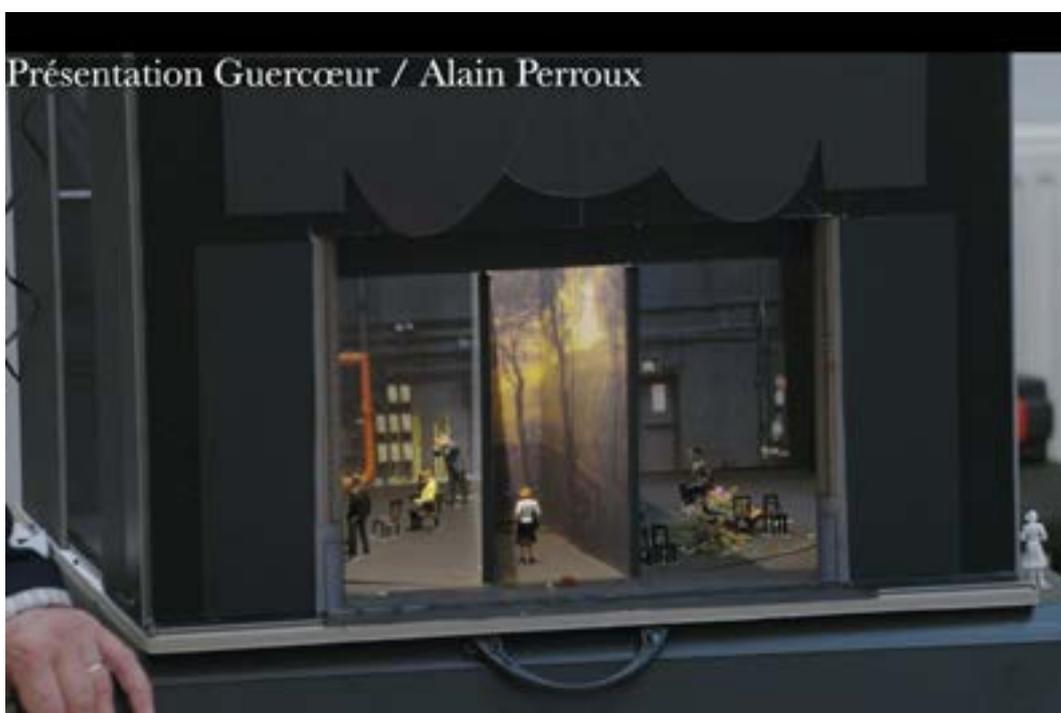
### Propos de Christof Loy recueillis lors du dépôt de maquette de la production

*Guercœur* est une œuvre qui se rapproche de *Parsifal*. La musique semble très proche d'un oratorio (*Drame lyrique chanté et accompagné par un orchestre, souvent d'inspiration sacrée, interprété sans décors, ni costumes*) : le 1<sup>er</sup> acte, au Paradis – qui est un paradis laïque où se trouve la déesse Vérité assistée des autres déesses Bonté, Beauté et Souffrance - et le 3<sup>ème</sup> acte sont plutôt un conte philosophique transformé en théâtre musical. Le 2<sup>ème</sup> acte ressemble plus à ce que nous appelons un opéra. Magnard, pour ouvrir l'œuvre fait des expériences sonore : les Chœurs chantent très souvent en coulisses (un peu comme Wagner dans *Parsifal*), cela crée une atmosphère mystique, « extra-terrestre ». Guercœur est dans ce paradis mais semble insatisfait. Dans ce lieu vivent des ombres heureuses avec lesquelles il s'entretient. On comprend un certain décalage, que ces ombres ont des regrets. Guercœur, trouvant injuste d'être mort au sommet de sa vie, commence à se plaindre, les Déesses arrivent et Vérité le renvoie sur Terre en guise de châtiment. Grâce à un rite de passage, il peut retourner sur Terre. Deux ans sont passés depuis sa mort. Le 2<sup>ème</sup> acte comporte des scènes beaucoup plus théâtrales. Dans la première partie, Guercœur comprend que Giselle a une nouvelle vie avec son meilleur ami, Heurtal, et que ce dernier, dirigeant la cité a changé de bord politique. À cause de son ambition, il est devenu un tyran. L'incompréhension de ce qui s'est passé durant son absence procure à Guercœur une grande souffrance. Nous sommes au milieu de l'œuvre et c'est à ce moment-là qu'il trouve la force de pardonner l'infidélité de Giselle. Il réalise sa naïveté : croire que son environnement ne changerait pas avec sa disparition. La première leçon pour lui est de comprendre qu'il est important d'avoir des idéaux mais aussi de saisir ce qu'est l'humain. Le peuple aussi a changé durant son absence, il semble que la plupart des personnes vont soutenir Heurtal et non plus la politique démocratique installée à son époque. À la fin de l'acte II, il y a un combat et Guercœur meurt une deuxième fois. En mourant, il demande pardon à Vérité d'avoir formulé toutes ces plaintes par orgueil. C'est la deuxième leçon pour lui. Dans le 3<sup>ème</sup> acte, c'est le retour de Guercœur au paradis. Il y a presque une cérémonie, au paradis, on s'évertue à le calmer, lui qui a pris conscience des illusions qu'il avait sur le monde et l'humanité. Vérité chante un discours très moderne nous menant vers une atmosphère de rédemption à la gloire du héros.

Concernant le décor la question de la représentation du paradis s'est posée. Ce ne pouvait pas être le paradis comme on se l'imagine, il fallait une division paradis/terre. L'équipe a pris une décision radicale : le cosmos du paradis sera dans l'ombre. Il y aura un grand mur noir. Il faut voir les ombres dans le paradis un peu comme Guercœur les voit. Référence : Le charme discret de la bourgeoisie. Les déesses seront complètement habillées en noir se confondant avec le paradis.



1<sup>er</sup> acte : mouvements très lents de la tournette à droite puis à gauche  
3<sup>ème</sup> acte - dépôt de maquette - Décorateur : Johannes Leiacker



Corridor des illusions : reproduction d'une œuvre de le Lorrain :  
paysage ou tout semble mêlé. Dépôt de maquette.  
Décorateur : Johannes Leiacker



Tableau ayant inspiré le décor du corridor des illusions : reproduction d'une œuvre de le Lorrain :  
paysage ou tout semble mêlé. Dépôt de maquette.  
Décorateur : Johannes Leiacker



2<sup>ème</sup> acte - Sur Terre - Un grand mur blanc, assez brutal. Le jeu des chanteurs  
devra être extrêmement net.  
Dépôt de maquette. Décorateur : Johannes Leiacker



Inspirations pour les costumes  
Costumière : Ursula Renzenbrink

## Présentation de l'œuvre d'Alain Perroux

<https://youtu.be/FhxqrzH8XQo>

### Pistes Pédagogiques envisageables

#### Musique et chant choral

- Une musique somptueuse, un chef-d'œuvre à découvrir (extraits musicaux sur youtube et version de Michel Plasson)
- Ecoute, mémorisation : le thème du prélude de l'acte I
- Ecoute d'extrait des interludes symphoniques pour se repérer dans l'œuvre et prendre en compte la richesse et la diversité de l'orchestration et de la grandeur de l'orchestre l'orchestre
- Influence du langage musical de Wagner :
  - Les Leitmotivs liés aux personnages ;
  - L'utilisation symbolique des tonalités, bémolisées pour imager le monde céleste, diésées pour le monde terrestre ;
  - l'ampleur du chant ;
  - Le chromatisme.
- Pour découvrir le compositeur, pod cast de Radio-France : <https://www.radiofrance.fr/personnes/alberic-magnard>
- Pour visualiser le manuscrit de l'œuvre : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52502765d>
- Imaginer le travail du compositeur Guy Ropartz qui a reconstitué les deux actes brûlés, de mémoire et à l'aide de la réduction pour piano et de l'acte II qui était préservé !
- Écoutes complémentaires :
  - Les chœurs « célestes » à l'opéra ;
  - Extraits d'œuvres de Wagner (Parsifal, par exemple) et de Ropartz ;
  - Les opéras qui ont marqué la première moitié du XXe siècle.
- Comment les artistes du Chœur de l'Opéra national du Rhin apprennent-ils leur partition et leur rôle? Quelles compétences doivent-ils posséder pour exercer leur métier ? (Il est possible d'assister à une répétition des artistes du Chœur à Strasbourg dans le cadre d'un projet)
- Les grands opéras à la française

#### Réflexion

- Pour Magnard qui ne cherchait pas à tout prix l'approbation de ses contemporains pour composer, l'art doit avant tout être transcendant avant de plaire au public ... est-ce encore possible aujourd'hui, qu'en est-il pour les musiques actuelles et la musique contemporaine ? Les compositeurs contemporains peuvent-ils vivre de leur art ?

#### Lecture Ecriture

- Avec les élèves : Jeux de rôle pour interpréter les personnages et raconter l'histoire
  - A propos du livret dont l'histoire est d'une grande originalité et le héros particulièrement émouvant :
    - un drame conçu comme une « méditation métaphysique »
- <http://www.albericmagnard.fr/catalogue-2/les-operas/guercœur/>

- Entre réel, surnaturel et abstraction : les personnages célestes, humains, allégoriques ;
- Un héros tué deux fois, au combat contre un tyran ;
- Un peuple cruel qui sombre dans l'anarchie ;
- Des tyrans qui se succèdent, un chassant l'autre.

#### Pour aller plus loin

- Les personnages allégoriques en littérature
- Thématiques de l'espoir, de la foi en l'humanité, de la corruption
- La littérature fantastique à la fin du XIXe siècle

### **Théâtre, mise en scène**

- Comment représenter le monde réel et l'au-delà au théâtre et à l'opéra
- Visualiser *Guercœur* à Osnabrück (juin 2019)

### **Danse et arts du cirque**

- Séquence pour symboliser le monde céleste opposé au monde des vivants
- Scènes de combats stylisés, chorégraphiées

### **Histoire, mémoire, patrimoine, musée**

- Nationaliste convaincu, Magnard se passionne pour l'affaire Dreyfus. Il composera *l'Hymne à la justice* en ce sens
- Le monde en 1914, date à laquelle le compositeur a été tué

### **Culture scientifique, technique & industrielle**

- Les innovations scientifiques et techniques au début du XXe Siècle

### **Arts visuels et design**

- Avec les élèves : comment représenter les personnages célestes de *Guercœur* (L'ombre d'une femme, l'ombre d'un poète, Vérité, Bonté, Souffrance)
- Réalisation des élèves après le spectacle pour exprimer leurs impressions et émotions et restituer ce qu'ils ont retenu de la mise en scène
- Beaux-arts : représentation de l'au-delà opposé au monde réel
- Bandes- dessinées et univers fantastiques

### **Cinéma**

- Ces revenants qui retournent parmi les vivants
- Histoire du cinéma fantastique

### **Approches interdisciplinaires**

- Avant la représentation : le spectacle d'opéra et les différents corps de métiers parmi les artistes, artisans, techniciens etc...
- « C'est quoi, un opéra ? »
  - Préparation d'une exposition avec photos, affiches, interviews, extraits musicaux choisis par les élèves

- Après la représentation : restitution des élèves de manière multiples selon les disciplines
- Arts, histoire, sciences durant la première guerre mondiale
- Les chefs d'œuvres oubliés et re-découverts



Décor en cours de réalisation aux ateliers de construction .



Education artistique et culturelle  
Délégation académique à l'action culturelle -  
Rectorat de Strasbourg  
Propositions de pistes pédagogiques autour  
de *Guercœur* d'Albéric Magnard

Formation instrumentale :

Bois : 3 flûtes dont le piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si, clarinette basse, 2 bassons

Cuivres : 4 cors en fa, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba

Percussions : timbales, grosse caisse, cymbales, tambour, tam-tam

Harpe et Cordes

Acte I, Les regrets

Activité d'écoute sur l'Introduction orchestrale : percevoir, explorer et imaginer une représentation graphique (musicogrammes) : <https://url-r.fr/FaUZW>

Profil d'écoute : des timbres des instruments, caractère, tempo, nuances

Activité d'écoute et pratique vocale : Scène 1 : CHŒUR « Le temps n'est plus, l'espace n'est plus » : <https://url-r.fr/dLBIo>

Interprétation du début du chœur (1'08)

*Le temps n'est plus, l'espace n'est plus.*

*Gloire à Vérité qui nous délivra de la forme et de l'esprit !*

*Le temps n'est plus, l'espace n'est plus*

Exemple 1 : L'hymne à Vérité

Largo

Le temps n'est plus l'es - pa - ce n'est plus.

Le temps n'est plus, l'espace n'est plus.  
Gloire à Vérité, si quel nous sau - ra de la forme et de l'esprit !

Le temps n'est plus, l'espace n'est plus.  
Gloire à Vérité, si quel nous sau - ra de la forme et de l'esprit !

Comparaison du chœur et de la partie de soliste : Opposition du plan instrumental : le baryton est accompagné par l'orchestre tandis que le chœur est a cappella

Caractère tragique / mystique et religieux

Ecoute comparative avec le chœur Acte III L'ESPOIR, Scène 3 « Oublie à jamais »:

<https://url-r.fr/HyGuU>

Musical score for Act III, Scene 3, "Oublie à jamais". The score is in G major and 4/4 time, marked "Largo". It features five vocal parts: VÉRITÉ, BEAUTÉ, BONNÉ, SOUFFRANCE, and a piano accompaniment. The lyrics are "Oublie à jamais l'angoisse passagère". The piano part consists of sustained chords in the right hand and a simple bass line in the left hand.

Ecouter et comparer les deux leitmotifs opposés : Acte I , Scène 3 Nul ne comprend mon supplice

<https://url-r.fr/PNcyf>

leitmotiv du désir : tempo animé, caractère vigoureux, rythme pointé

thème du renoncement : valeurs longues, pentatonisme

Musical score for the Clarinet part of Act I, Scene 3, "Nul ne comprend mon supplice". The score is in G major and 4/4 time, marked "Très calme". It features two staves: the top staff is for the Clarinet and the bottom staff is for the Piano. The Clarinet part consists of a melodic line with a long note at the beginning. The Piano part consists of sustained chords in the right hand and a simple bass line in the left hand.

Ecoute de l'air « Jardins d'azur, séjour de rêve » Vérité de Acte I , scène 7 <https://url-r.fr/fBZFb>

*Jardins d'azur, séjour de rêve,*

*Soyez purifiés des révoltes de l'être !*

*Bonté, veille au salut de l'âme égarée !*



Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*



## Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?

Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.

Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



## Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

## Opéra national du rhin

Directeur général  
**Alain Perroux**

Directeur artistique du  
CCN•Ballet de l'OnR  
**Bruno Bouché**

Administrateur général  
**Arthur Marseille**

Directrice de la production  
artistique  
**Emilie Symphorien**

Secrétaire général  
**Julien Roide**

Directrice du mécénat et  
des partenariats  
**Elizabeth  
Demidoff-Avelot**

Directrice technique  
**Aude Albiges**

## Avec le soutien

du Ministère de la culture  
– Direction Régionale des  
Affaires Culturelles  
Grand Est, de la Ville et  
Eurométropole de  
Strasbourg, des Villes  
de Mulhouse et Colmar,  
du Conseil régional Grand  
Est et du Conseil  
départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin  
remercie l'ensemble de ses  
partenaires, entreprises et  
particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

### **Mécènes vivace**

Banque CIC Est  
R-GDS  
Fondation d'entreprise  
Société Générale

### **Mécène allegro**

Caisse d'Épargne Grand  
Est Europe

### **Mécènes andante**

Caisse des Dépôts  
Groupe Électricité de  
Strasbourg (ÉS)  
ENGIE – Direction des  
relations Parlements et  
Territoires

EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Rive Gauche Immobilier

### **Mécènes adagio**

Collectal  
Fondation Signature

### **Fidelio**

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

### **Partenaires**

Air France  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
CTS

Parcus

### **Partenaires**

#### **institutionnels**

Bnu – Bibliothèque natio-  
nale et universitaire  
Bibliothèques idéales  
CGR Colmar  
Cinéma Bel Air  
Cinéma Le Cosmos  
Cinemas Lumières Le  
Palace Mulhouse  
Espace Django  
Cinéma Vox  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du  
Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
Librairie Kléber  
Maillon, Théâtre de Stras-  
bourg - Scène européenne  
Musée Unterlinden Col-

mar

Musée Würth France  
Erstein

Musées de la Ville de Stras-  
bourg

Office de tourisme de Col-  
mar et sa Région

Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région

Office de tourisme de  
Strasbourg et sa Région  
POLE-SUD – CDCN

Strasbourg

Théâtre National de Stras-  
bourg

Université de Strasbourg

### **Partenaires médias**

20 Minutes

BFM Alsace

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Magazine Mouvement

Novo

Or Norme

Pokaa

Poly

Radio Accent 4 – l'Instant  
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Smags

Top Music

Transfuge

Zut

## Contact

Département  
jeune public et médiation culturelle  
Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[jeunes@onr.fr](mailto:jeunes@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
Assistante – médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)